

Teigne des pommes – *Argyresthia conjugella*

Auteur: Julien Kambor

La teigne des pommes est un petit papillon indigène de la famille des *Argyresthiidae*. Elle est largement répandue en Eurasie, mais c'est principalement dans le nord de l'Europe qu'elle fait figure de ravageur. Ses larves se développent habituellement dans les fruits des sorbiers. Les années à faible fructification des sorbiers, elle peut toutefois s'attaquer par endroits aux vergers de pommes.



Fig. 1: Teigne des pommes.

Description

Le papillon mesure 6 mm en position de repos et 10-12 mm, ailes déployées. Ses ailes antérieures sont lancéolées, d'un brun brillant à violet et le bord antérieur est souligné de blanc. À la base des ailes, le bord postérieur est marqué d'une large bande blanche interrompue par une bande transversale sombre. Les espèces du genre *Argyresthia* se caractérisent toutes par la position particulière du papillon au repos, la tête inclinée vers le bas et le corps redressé à un angle d'environ 45° avec les ailes et les pattes postérieures repliées. Les œufs, blanchâtres, sont ovales et aplatis et mesurent 0.5 x 0.3 mm. Contrairement à ceux du carpocapse des pommes, ils ne sont pas solidement collés à leur support. Les jeunes larves sont blanc jaunâtre. Les chenilles matures, de rougeâtre à rouge-jaune, atteignent 6-7 mm de long. La tête, le bouclier cervical et la plaque anale sont de couleur brune. Les chrysalides, brunes également, mesurent 5 mm de long.



Fig. 2: Larve de teigne dans une pomme.

Biologie

L'hôte principal de la teigne des pommes est le sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*). Les larves se développent dans les fruits et se nourrissent des pépins. Le sorbier est très sujet à l'alternance: les ressources sont stockées durant un à deux ans pour permettre une année sur deux une mise à fruits abondante. La population de teigne des pommes se développe fortement l'année où la fructification est abondante, mais ne trouve pratiquement pas de baies de sorbier l'année suivante. Les années à faible fructification, il arrive ainsi que les teignes s'attaquent davantage aux pommiers. Comme les teignes ne peuvent se développer que de manière limitée dans les pommes, la population s'effondre. Les dégâts causés par la teigne des pommes demeurent donc occasionnels, bien qu'ils soient un peu plus fréquents dans les régions de montagne.



Fig. 3: Gros plan d'une larve de teigne des pommes.

La teigne des pommes produit une génération par année. Les papillons éclosent à partir de la mi-mai. Au début juin, les femelles déposent entre 20 et 30 œufs sur les fruits. Entre 400 et 600 m d'altitude, la ponte atteint son apogée de mi-juin à fin juin. Les chenilles éclosent 10 à 14 jours après la ponte et forment aussitôt leurs galeries dans la pulpe. Les premières larves apparaissent ainsi dès la mi-juin et sont habituellement plusieurs à occuper le même fruit. Elles s'enfoncent dans la pulpe et se nourrissent des pépins. En septembre ou octobre au plus tard, elles ont terminé leur croissance et quittent le fruit pour se nymphoser. Elles tombent alors de l'arbre avec les fruits ou se laissent descendre au bout d'un fil. La nymphose se déroule dans le sol, généralement entre 3 et 5 cm de profondeur. Les chrysalides y demeurent jusqu'au printemps suivant, seule une petite partie des papillons parvenant à l'éclosion.





Fig. 4: Symptômes sur une pomme Ariane.

Symptômes

Les points de pénétration récents se signalent par des déjections brunes et, quelques jours plus tard, par l'écoulement d'un jus gélatineux. Avant de se repaître de l'intérieur du fruit, les chenilles creusent des galeries sous l'épiderme. Par la suite, celles-ci deviennent noirâtres. Au moment de la récolte, on observe aux points de pénétration de petits trous semblables à des piqûres d'aiguille, des résidus de jus blancs et desséchés et, sous l'épiderme, des tissus morts et d'aspect liégeux. Il est fréquent de trouver plusieurs points de pénétration sur un même fruit. Les larves laissent en forant une galerie d'environ 0.2 mm, remplie de déjections à peine visibles.



Fig. 5: Galeries de larves dans une pomme.

À l'ouverture, les pommes révèlent de fines galeries entrecroisées. À la fin de l'été, lorsque les larves ont atteint le cœur, on y trouve des pépins rongés et des déjections friables. Dès que les chenilles matures ont quitté le fruit, on peut y observer des orifices de sortie de 1–2 mm de diamètre. Les fruits infestés ont un goût amer et ne peuvent plus être commercialisés.

Confusion avec les dégâts dus aux tordeuses

Contrairement à la teigne des pommes, le carpocapse des pommes ne fore en général que deux galeries, mais celles-ci sont beaucoup plus grosses et encombrées de déjections. Le point de pénétration du carpocapse est un trou unique et clairement délimité et l'on ne trouve qu'une seule chenille de carpocapse par fruit. Quant à la galerie de forage de la petite tordeuse des fruits, elle commence par une spirale bien visible

sous l'épiderme et est exempte de déjections. Le ver des jeunes fruits laisse des traces de morsures isolées d'aspect liégeux, plus espacées que celles de la teigne des pommes et se signale souvent par un tissage enserrant également les feuilles. À la récolte, on ne trouve plus dans les fruits de larves de la petite tordeuse ou du ver des jeunes fruits (voir fiches techniques d'Agroscope).

Surveillance et lutte

La teigne des pommes n'occasionne que rarement des dégâts et ceux-ci sont liés à des cycles naturels. On peut au besoin surveiller le vol de la teigne des pommes au moyen de pièges à phéromones. L'observation de la floraison et de la fructification des sorbiers à proximité des vergers de pommes permet de repérer les années à faible fructification et informe par conséquent sur un risque accru d'infestation. Les fruits atteints peuvent être enlevés et éliminés au cours de l'été.



Fig. 6: Point de pénétration de la teigne des pommes.

Références

- Jastaad, G. et al.: Sex pheromone of apple fruit moth *Argyresthia conjugella* (Lepidoptera: Argyresthiidae). *Agricultural and Forest Entomology* 4, 223-236 (2002).
- Krämer, K.: Zur Biologie der Ebereschensmotte (*Argyresthia conjugella* Zell.). *Anzeiger für Schädlingkunde* 33, 102-107 (1960).
- Kobro, S. et al.: Masting of rowan *Sorbus aucuparia* L. and consequences for the apple fruit moth *Argyresthia conjugella* Zeller. *Population Ecology* 45, 25-30 (2003).

Impressum

Éditeur	Agroscope, Müller-Thurgau-Str. 29, 8820 Wädenswil
Infos	Extension arboriculture
Rédaction	Julien Kambor
Photos	Fig. 1: Patrick Clement (CC BY 2.0) Toutes les autres: Agroscope
Copyright	© Agroscope 2022

Exclusion de responsabilité

Agroscope décline toute responsabilité en lien avec la mise en œuvre des informations mentionnées ici. La jurisprudence suisse actuelle est applicable.